

ADDICT

E01 S01

Scénario de

Philippe Blasband

16 février 2021

TEASER

1

INT. APPARTEMENT LÉO - JOUR

1

Un petit appartement exigü, modeste.

Une JEUNE FEMME est assise avec ses DEUX FILS, 5 et 7 ANS, sur le fauteuil du petit salon. Elle les tient contre elle. Ils sont tous les trois terrifiés.

Face à eux :

Deux hommes fin vingtaine, rigolards, un peu soûls. Chacun des deux hommes tient un revolver dans la main.

L'un des hommes, MOMO, est grand, blond, athlétique. L'autre, HAROLD, est trapu, chauve, très typé.

Ils font signe à la femme et aux deux enfants de rester silencieux : index devant la bouche, "chut !", etc.

Eux-mêmes se retiennent difficilement d'éclater de rire.

Bruits de pas qui s'approchent...

Momo et Harold sont de plus en plus excités. Ils ont de plus en plus difficile à ne pas éclater de rire.

La porte s'ouvre sur LÉO. Fin vingtaine, efflanqué, une allure de comptable. Plutôt bel homme, si ce n'est une tache de vin sur le côté du visage.

Il fait deux pas à l'intérieur. Il s'arrête :

Il voit :

Momo et Harold qui pointent sur lui leurs revolvers...

Sa femme et ses enfants, terrorisés sur le fauteuil...

Et sur la table basse, au milieu de la pièce, un gâteau d'anniversaire, avec des bougies allumées !...

Et soudain :

MOMO ET HAROLD

(chantent en chœur)

Happy birthday to you ! Happy
birthday to you ! Happy birthday
to Léoooo ! Happy birthday to
you !

Et ils rigolent !

Réaction de Léo...

Réactions de sa femme et de ses enfants...

MOMO

Tu souffles pas les bougies ?

GÉNÉRIQUES.

ACTE 1

2

INT. APPARTEMENT LÉO - JOUR

2

On revient à la scène avant les génériques :

Léo ; Momo ; Harold ; la femme de Léo et ses fils ; les révolvers.

Et le gâteau, sur la table basse, avec les bougies, toujours allumées.

LÉO

Qui vous êtes ?

MOMO

Moi, c'est Momo. Lui, c'est Harold. On travaille pour les Moreaux. On a appris que c'était ton anniversaire et on s'est dit qu'on pouvait quand même pas venir les mains vides !... Mais on est surtout venu pour les Chirac.

Réaction de Léo.

MOMO

Parce qu'en fait, les Chirac, c'est des Trump - n'est-ce pas Harold ?

LÉO

Non, les Trump, c'est très...

MOMO

(le coupe)

C'est la même molécule, ça a les mêmes effets, la pilule a la même forme, c'est juste pas la même couleur.

LÉO

Dans les Chirac, il y a un effet de retard qui...

MOMO

(dur)

C'est la même chose ! Et les Trump, c'est notre petite spécialité locale à nous. On veut garder le monopole. Alors toi, tu vas nous donner ta réserve de Chirac.

LÉO

Je ne garde pas ça ici.

MOMO

On s'est renseigné, et tout le monde le dit : tu gardes ta marchandise chez toi. Dans ton appartement. Allez. Tes Chirac !...

HAROLD

Ouais... Tes Chirac !...

Et il rigole un peu.

De nouveau, Léo regarde les deux hommes, regarde leurs révolvers.

Il s'approche d'un mur de la pièce. Il s'accroupit.

Il retire une plinthe. Il en sort un gros sachet de pilules jaunes.

Il remet la plinthe, se relève.

Il donne le sachet de pilules à Momo.

Momo sort une des pilules, la regarde :

Sur chaque pilule, une petite caricature de Chirac, de profil.

MOMO

C'est tout ?

Léo fait oui de la tête.

MOMO

T'en as pas caché ailleurs ?

Léo fait non de la tête.

MOMO

Bon, alors, on vous laisse.

HAROLD

Si on se voit pas, on s'écrit.

Les deux hommes sortent de l'appartement, toujours rigolards.

Moment de silence immobile.

Léo prend son Smartphone. Il compose un numéro abrégé.

LÉO

Allo ? C'est Léo. J'ai un problème. On peut se voir ? L'endroit habituel...

Il s'éloigne, pour continuer sa conversation.

Le Petit Garçon de 5 ans se détache de sa mère. Il désigne le gâteau, avec toujours les bougies allumées :

PETIT GARÇON 5 ANS
Je peux souffler ?

La Jeune Femme le regarde, étonnée. Puis elle fait oui de la tête.

Le Petit Garçon s'approche du gâteau, prend une grande inspiration et...

Il souffle !

3 EXT./INT. LUXEMBOURG KIRCHBERG - JOUR 3

Succession d'immeubles de bureaux hypermodernes.

On est dans le Kirchberg, un quartier artificiel de grosses entreprises et d'institutions financières, près de la ville de Luxembourg.

Avec un grand sourire, une jeune femme regarde à travers une des vitres, à l'arrière d'une 4x4 Porsche noire immaculée.

Personnellement, je déteste quand, dans un scénario, on décrit un personnage féminin comme "très belle", quand on dit qu'elle a "un corps de rêve".

Dans ce scénario, il y a beaucoup de personnages féminins avec des physiques et des personnalités très diverses. Mais KATYA, la jeune femme dans la 4x4, elle est très belle et elle a un corps de rêve.

Elle est souriante. On sent dès l'abord qu'elle peut être très dangereuse...

Elle est dans le début vingtaine. Elle porte des vêtements à la dernière mode qui doivent coûter un mois de salaire d'un ouvrier qualifié.

4 INT. HALL D'ENTRÉE BANQUE LUXEMBOURGEOISE - JOUR 4

L'Employé guide Katya, toujours souriante, dans l'immense hall d'entrée presque vide, d'une institution financière luxembourgeoise.

L'Employé s'arrête devant une EMPLOYÉE DE SÉCURITÉ.

Katya s'arrête à son tour. Elle fait un grand sourire à l'Employée de sécurité.

EMPLOYÉ
Désolé. Terrorisme, tout ça.

Katya hoche la tête avec un air compréhensif.

L'Employée de sécurité commence à fouiller Katya. C'est une grande femme, large, costarde, pas dépourvue d'un certain charme.

Tout en se faisant fouiller, Katya lui sourit, lui fait même les yeux doux.

Ce qui dérange très fort l'Employée de sécurité...

5 INT. SALLE DE RÉUNION BANQUE LUXEMBOURGEOISE - JOUR 5

Dans une trop grande salle de réunion, Katya s'assied derrière une trop grande table design.

Devant elle, DEUX BANQUIERS luxembourgeois, la cinquantaine.

BANQUIER 1

Merci d'être venue, Mademoiselle Moreaux. Entre votre entreprise et notre institution, avaient été établis des accords. Concernant le, heu, traitement de la zone d'intérêt de votre patrimoine. Et le...

KATYA

(le coupe)

J'avais lu quelque part que si un banquier, il utilise des mots que tu ne comprends pas, ça veut dire qu'il veut t'embobiner. Alors : appelons un chat, un chat. Une chatte, une chatte. Vous parlez de blanchiment ? Du blanchiment de notre fric ?

Petit rire.

Les banquiers se regardent, étonnés. Le Banquier 1 reprend :

BANQUIER 1

Nous voulons vous exposer certaines technicalités fiscales et comptables qu'entraînent les transferts de liquidités dans les...

Soudain, Katya sort un revolver d'en dessous de la table et le pose bruyamment devant elle.

Elle fait un grand sourire.

BANQUIER 2

D'où vous le sortez, ce, heu, cette arme ?

KATYA

On parle bien du blanchiment ?

Le Banquier 2 secoue la tête :

BANQUIER 2

Nous allons devoir appeler la séc...

Déclat du révolver : Katya l'a chargé et le pointe sur les Banquiers.

BANQUIER 1
Mais vous... Vous...

KATYA
(le coupe)
Blanchiment ?

Les deux Banquiers se regardent. Le Banquier 1 fait oui de la tête.

Katya redépose le révolver devant elle.

BANQUIER 1
Nous vous fournissons ce service
à un certain prix...

KATYA
Tout travail mérite salaire.

BANQUIER 1
... Et étant donné le contexte
actuel, et les nouvelles règles
de contrôle des acquis, en
fonction des nouvelles règles du
règlement des...

Katya le braque avec le révolver et le coupe :

KATYA
Un chat, un chat. Une chatte, une
chatte.

BANQUIER 1
Je n'ai utilisé aucun mot qui...

Katya charge de nouveau le révolver.

BANQUIER 2
Pour le blanchiment, nous prenons
un pourcentage. 35 %. Nous allons
devoir passer à 40 %.

KATYA
(vers le Banquier 1 :)
Lui, au moins, il est clair.
(vers le Banquier 2 :)
Non.

Silence. Elle dépose le révolver.

BANQUIER 1
Pardon ?

KATYA
On reste à 35 %.

BANQUIER 1

Mais... On peut pas. C'est impossible, pour nous, 35 % !
Même à 40, c'est...

KATYA

(le coupe)

Non.

BANQUIER 2

Laissez-nous au moins vous expliquer pourquoi nous...

KATYA

(plus souriante que jamais)
Votre explication, vous pouvez vous la mettre bien profond. Tellement profond que ça va finir par vous percer l'estomac. Vous allez vous retrouver avec une sonde et une petite poche en plastique, que vous allez devoir promener avec vous. Mais ne vous inquiétez pas. En chirurgie du système digestif, ils font des progrès tous les jours.

BANQUIER 1

On... On... On va se plaindre chez votre mère !

Katya le regarde, étonnée. Elle éclate de rire.

KATYA

Celle-là, on ne me l'avait plus faite depuis longtemps !

Elle se lève, en laissant le révolver sur place.

Elle sort, toujours en riant.

Silence.

BANQUIER 1

(luxembourgeois sous-titré)
Ça s'est bien passé, non ?

Le Banquier 2 lui jette un regard noir. Il prend son téléphone.

BANQUIER 1

Tu vas vraiment appeler sa mère ?

BANQUIER 2

(rageur)
J'ai vraiment pas le choix.

6 INT. APPARTEMENT MARYSE - JOUR**6**

Un appartement luxueux, très grand, très lumineux.
Grande bourgeoisie, de bon goût.

Un téléphone fixe, assez vieux modèle. Il sonne.

Bruit de pas. Une porte s'ouvre. Les pas se rapprochent.

JEAN-LUC s'approche du téléphone.

Jean-Luc est un fringant cinquantenaire, très maigre. Là, au-dessus de son costume, il porte un très chic tablier, sali par de la cuisine intensive.

Il s'approche du téléphone en se séchant les mains dans un morceau de tissu.

Il décroche.

JEAN-LUC

Allo ?...

(Il écoute.)

Un moment.

(Il met la main sur le combiné.)

MADAME !...

Entre alors dans le salon MARYSE. Une femme dans la cinquantaine, très charmante. Petits yeux, très souvent rieurs.

Elle aussi était en train de cuisiner : elle porte elle aussi un tablier. Elle entre dans le salon avec un bol en métal, où elle bat les blancs d'œufs en neige.

JEAN-LUC

(toujours sa main sur le combiné)

C'est les Luxos. Les banquiers. À propos de la réunion avec votre fille.

Il donne le combiné à Maryse. Elle lui donne le bol et lui fait signe de continuer.

Jean-Luc s'exécute aussitôt : c'est maintenant lui qui bat les œufs en neige. Il recule de deux pas, pour ne pas gêner à cause du bruit.

Maryse prend le téléphone. Sourire doux, amène :

MARYSE

Allo ?

7 INT. SALLE DE GYMNASTIQUE - JOUR**7**

CARTON :

17 h 37

Dans la salle de gymnastique d'un lycée, une réunion des Alcooliques Anonymes. Des HOMMES, DES FEMMES, DIFFÉRENTS ÂGES.

Un d'entre eux se lève, pour prendre la parole :

RÉMI
Bonjour, Rémi, alcoolique.

RÉMI est un homme carré, pas très grand, cheveux courts gris, visage dur. Quelque chose d'un ancien militaire.

LES AUTRES
Bonjour Rémi.

RÉMI
Je n'ai plus bu depuis sept ans
et trois mois.

Applaudissements des autres.

RÉMI
Je travaille au Ministère de... -
à un Ministère. Le plus
difficile, c'est les occasions
officielles. Les départs à la
retraite, les cérémonies, ce
genre de choses. On vous met un
verre dans la main et...

8 INT. PETITE SALLE DE RÉUNION - NUIT

8

CARTON :

19H24

Une autre réunion d'Alcooliques Anonymes.
Rémi est debout sur une estrade, face à des HOMMES, DES
FEMMES, DIFFÉRENTS ÂGES, assis en rangs sur des chaises en
formica.

RÉMI
Bonjour. Rémi, alcoolique.

LES AUTRES
Bonjour Rémi.

RÉMI
Je n'ai plus bu depuis quatre ans
et onze mois.

Applaudissements timides.

RÉMI
Je travaille dans les assurances.
Avant, tous les matins, avant
d'aller au boulot, je prenais un
verre d'alcool blanc, puis un
verre de vin rouge. Puis je
croquais dans un bâton de
cannelle. Pour masquer l'odeur...

9 INT. GRANDE SALLE DE RÉUNION - NUIT 9

CARTON :

20 h 9

Encore une autre réunion d'AA :
Coincé dans le coin d'une Grande salle de Réunion :

Une réunion en rond. HOMMES, DES FEMMES, DIFFÉRENTS ÂGES.

Rémi s'est levé.

RÉMI
Bonjour, Rémi, alcoo...

Sonnerie de téléphone !

RÉMI
Excusez-moi. Je suis médecin, je
dois prendre.

Il sort son Smartphone de sa poche revolver. Il regarde
l'écran, décroche :

RÉMI
C'est bon ? On se retrouve là-
bas.

Il rempoche son téléphone. Il sort de la pièce en courant.

10 INT. VOITURE RÉMI - NUIT 10

Plan très court : Rémi roule nerveusement.

Sa voiture : une vieille Skoda.

11 EXT. POLICE JUDICIAIRE - NUIT 11

Rémi marche d'un pas rapide. Il entre dans un bâtiment
administratif.

Une plaque :

POLICE JUDICIAIRE

12 INT. POLICE JUDICIAIRE - SALLE D'ATTENTE - NUIT 12

Toujours d'un pas rapide, Rémi entre dans une salle
d'attente.

Là, SEPT POLICIERS EN CIVIL attendent, affalés. Ils sont
plutôt jeunes, au maximum la trentaine. Ils se relèvent.

Rémi s'adresse à l'un d'eux :

RÉMI
La juge d'instruction les a
signés ? Tous ?

Le Policier en civil fait oui de la tête. Il lui donne un paquet de feuilles de papier.

Rémi jette vite un coup d'œil aux feuilles.

RÉMI

On y va.

Il sort d'un pas rapide. Les sept Policiers en civil le suivent.

13

INT. POLICE JUDICIAIRE - GRAND BUREAU - NUIT

13

Rémi entre dans un grand bureau, suivi par les Policiers en civil.

Dans le bureau, NEUF AUTRES POLICIERS en civil, là aussi des femmes et des hommes. Ils étaient en train de travailler. Ils se sont arrêtés pour regarder les autres Policiers entrer.

Les policiers dans le grand bureau sont dans la quarantaine, cinquantaine.

La plus jeune d'entre eux, c'est PATRICIA. Fin trentaine, petite, nerveuse. Elle regarde de tous côtés, en tentant de cacher son effroi.

Rémi monte sur une chaise.

RÉMI

Mesdames, Messieurs, tout le monde reste calme, tout le monde m'écoute.

(Montre les feuilles, dans sa main :)

Ceci, ce sont des mandats, pour l'arrestation de plusieurs d'entre vous. *La plupart* d'entre vous.

POLICIER CINQUANTAINE

Pourquoi ?

RÉMI

Toi, en l'occurrence, tu sais très bien pourquoi.

(Donne une feuille à un de ses policiers :)

Lui, c'est Dubois.

POLICIER QUARANTAINE

Mais enfin, vous n'allez quand même pas nous...

RÉMI

(le coupe)

D'habitude c'est vous de l'autre côté.

(A SUIVRE)

RÉMI (SUITE)

Alors, gagnons du temps : mettez
les mains derrière le dos s'il
vous plaît - merci.

(Indique un à un les
Policiers du Grand Bureau
et donne à ses Policiers
chaque fois une feuille :)

Van Statten. Dumont. Ligelier.
Duroc. Leteiller. Moretti. Guyan.

(Désigne Patricia :)

Pas Agnostini.

Les Policiers du Grand Bureau se font arrêter l'un après
l'autre.

UN DES POLICIERS ARRÊTÉS

(à Patricia)

Sale traître...

RÉMI

C'est pas elle, crétin. On
enquêtait sur vous bien avant
qu'elle soit transférée ici. Deux
ans et demi d'enquête, un rapport
de plus de 2000 pages, ça nous
permet de prouver qu'Agnostini,
en tout cas, vous l'avez tenue à
l'écart de vos combines. Qu'elle
n'était même pas au courant. Trop
intègre pour vous, j'imagine.

(À Patricia :)

Toi. Dans mon bureau.

Pendant que les Policiers arrêtés se font entraîner,
menottés, hors du bureau, Rémi saute du siège.

Il sort du grand bureau, suivi avec réticence par Patricia.

14 INT. BUREAU RÉMI - NUIT

14

Rémi s'assied derrière son propre (modeste) bureau. Il
regarde longuement Patricia.

Elle reste debout, les bras croisés. Elle soutient son
regard, farouche.

RÉMI

Assieds-toi.

PATRICIA

Je préfère rester debout.

RÉMI

Je suis en train de te faire la
proposition de travail de ta vie
professionnelle : assieds-toi.

Patricia le regarde, étonnée. Mais elle ne se rassied pas.

RÉMI

Les Albanais de la rue Gallet, c'était toi. La faille dans le témoignage des frères Vermersh, c'est toi qui l'as trouvée. Les réseaux des parcs du nord, le commissaire Doutier se l'est attribué, mais tout le monde le sait : c'est toi qui as fait le gros du boulot.

PATRICIA

Je n'ai pas...

RÉMI

(la coupe)

Il y a de la corruption, dans la brigade. Pas seulement les types qu'on a arrêtés. Y'en a d'autres, qui sont passés entre les mailles du filet. Mais je sais que toi, tu n'as rien à voir avec ça, que tu ne...

PATRICIA

(le coupe)

C'est quoi, votre proposition ?

Rémi sourit soudain. Un sourire de galopin de 53 ans.

15

INT. CHAMBRE D'HÔPITAL - JOUR

15

SLOBODAN est un Macédonien carré, solide, dans la quarantaine. Mais là, il est endormi, groggy, dans un lit d'hôpital.

Il ouvre péniblement les yeux... Étonnement :

Face à lui, Momo et Harold, les deux types de la première séquence. Ils lui font de grands sourires :

MOMO

Ça va mieux, patron ?

SLOBODAN

(péniblement)

Qu'est-ce que...? Qu'est-ce que vous faites là ?

MOMO

On est passé chez toi. Ta copine nous a dit que tu es toujours à l'hôpital. C'était une opération de routine, non ?

SLOBODAN

Les hémorroïdes, d'habitude, c'est pas très... Mais il y a eu des complications...

MOMO

Tu sais bien, tu peux nous faire confiance ?

SLOBODAN

(pas rassuré)

Confiance pourquoi ?

MOMO

On n'est pas des drogués, nous.
On va pas puiser dans le stock.
On est des types sérieux.

SLOBODAN

Qu'est-ce qui se passe ?

MOMO

Quelles complications ?

SLOBODAN

Des complications...

MOMO

On doit te parler d'un truc...
Quand tu étais opéré, nous, on a eu un petit problème. Mais on s'en est occupés nous-mêmes.

SLOBODAN

(aussitôt inquiet)

Quel petit problème ?

Momo hésite, change d'avis :

MOMO

T'inquiètes... Là, tu sors d'opération, on va pas...

SLOBODAN

(le coupe)

Quel petit problème ?

Momo sort alors le sac de pilules que lui a donné Léo, au début de l'épisode, et le montre à Slobodan.

SLOBODAN

Cachez ça ! C'est quoi ça ? Vous avez trouvé ça où ?

Vu à travers la fenêtre qui donne sur la chambre :

Momo s'est lancé dans toute une explication enthousiaste et comique, avec force gestes des bras.

Harold sourit et hoche régulièrement de la tête, pour appuyer ce que dit Momo.

Slobodan reste immobile, de plus en plus étonné, dans son lit.

En parallèle, dans le couloir : la vie quotidienne habituelle d'un hôpital : MÉDECINS, MALADES, INFIRMIÈRES...

Momo et Harold finissent par sortir de la chambre.

Slobodan prend alors son téléphone, d'en dessous son coussin. Il compose un numéro.

SLOBODAN

Allo, Jean-Luc ? C'est Slo. Non, toujours à l'hôpital... Des complications... J'ai...

(Soupir.)

J'ai délégué. Mais je ne suis pas sûr d'avoir délégué aux bonnes personnes...

16 EXT. JOUR. RUE

16

Jean-Luc, à l'autre bout du fil. Il est adossé à la voiture de Maryse, en rue.

Il écoute. Il secoue la tête, avec un soupir fatigué.

JEAN-LUC

On va s'en occuper.

(Il écoute.)

Non, on va les garder vivants.

Mais pas intacts...

(Sourire doux :)

Tu sais comment c'est : un chat, il fait pipi dans le salon, tu lui mets la tête dans son pipi. Sinon il n'apprend pas.

ACTE 2

17 EXT. VILLE - JOUR

17

Point de vue en hauteur :

Bruxelles...

18 INT. VOITURE NADÈGE - JOUR

18

Plan très rapide :

NADÈGE, au volant de sa toute petite voiture à deux places.

Nadège a 25 ans. C'est une très jolie rondouillarde. Un homme de son âge d'abord ne la remarquerait pas. Mais tout le monde finit par en tomber amoureux.

Elle est très bien habillée, mais pas avec des vêtements chers : savant mélange de haute couture à prix cassés, de vêtements chinés, de vintage.

Conduite de plus en plus nerveuse : elle accélère, freine brutalement, réaccélère. Elle est pressée.

19 INT. BROCANTEUR - JOUR

19

À l'arrière de son magasin très bordélique, un BROCANTEUR sans âge fouille dans une boîte d'anciens composants électroniques.

Nadège le regarde faire. Elle trépigne.

BROCANTEUR

... Et chez Marcel ? Marcel Bourniaux, dans le Centre, vous avez essayé ?

NADÈGE

Oui, j'ai cherché partout. Vous êtes mon dernier espoir.

BROCANTEUR

Ouais, mais c'est pas facile à dégoter, les transistors à lampes, surtout ceux-là !... Ils doivent dater de Mathusalem, vos micros.

Le Brocanteur continue à fouiller dans la boîte, l'air pas très convaincu...

Soudain, il en sort un gros transistor à lampe !

Grand sourire de Nadège !

20 INT. SIÈGE PARTI - COULOIR - JOUR

20

Nadège marche d'un pas rapide dans un couloir de bureau. Elle tient le transistor à lampe à la main, comme un trophée. Elle sourit, victorieuse.

Elle entre dans une salle...

21 INT. SIÈGE PARTI - SALLE DE CONFÉRENCE DE PRESSE - JOUR

21

Nadège fait deux pas dans la salle, s'arrête :

C'était une salle pour une conférence de presse. Mais des ADHÉRENTS sont en train de plier les dernières chaises.

Sur des échelles, derrière la table longue où devrait avoir lieu la conférence, DEUX EMPLOYÉS sont en train d'enlever des calicots :

Sur le premier, on peut encore lire :

"LE PARTI..." (le reste est caché)

Et sur le second :

"... RENAIT DE SES CENDRES !"

Nadège s'approche d'un des Employés, sur l'échelle.

NADÈGE

J'ai le transistor...

EMPLOYÉ

On t'a pas prévenu ? C'est annulé.

NADÈGE

J'étais partie il y a moins d'une heure !

EMPLOYÉ

Il s'est passé beaucoup de choses, en moins d'une heure...

(Indique la longue table :)

Ils ont tous démissionné. D'un bloc. Et un nouveau président a été nommé. Fabrice Beyle.

NADÈGE

Qui ça ?

EMPLOYÉ

À ta place, j'irais dans les bureaux : ils commencent à virer les sherpas.

Nadège est blanche. Elle dépose le transistor sur une table. Elle sort en hâte.

22

INT. SIÈGE PARTI - OPEN SPACE - JOUR

22

Nadège entre d'un pas rapide dans un grand open space, le siège d'un Parti politique plutôt de gauche.

Ce qui est normalement une ruche bruyante est là beaucoup plus silencieux.

Les EMPLOYÉS sont en général jeunes. La moitié attendent, avec des airs préoccupés, parfois angoissés. L'autre moitié est en train de vider leur bureau.

La porte d'un bureau s'ouvre sur un fringant quarantenaire, FABRICE.

Dès qu'il a passé la tête hors de son bureau, tout le monde se tait, s'arrête ou opère au ralenti.

Fabrice cherche de tous côtés. Il s'arrête sur une ATTACHÉE, une jeune femme dans la trentaine. Il la désigne du doigt :

FABRICE

Vous, s'il vous plaît ?

Il rentre dans son bureau, laissant la porte ouverte derrière lui.

L'Attachée pousse un soupir. Elle se dirige d'un pas lourd vers le bureau de Fabrice.

Nadège s'approche d'elle et l'accompagne jusqu'au bureau.

NADÈGE

C'est qui, lui ?

ATTACHÉE

Fabrice Beyle. Notre nouveau président de parti en intérim.

NADÈGE

Je ne le connais pas.

ATTACHÉE

Personne ne le connaît. Ils sont allés le dégoter en province. Sans doute le seul à accepter le job.

L'Attachée entre dans le bureau.
La porte se referme derrière elle.

Réaction de Nadège : elle tente de cacher son angoisse.

23

INT. APPARTEMENT PATRICIA - CUISINE - JOUR

23

Patricia (la petite policière) tient un grand verre de vin, avec un fond de vin. Elle fait tourner le verre, pour apprécier la robe du vin.

Elle se tient debout devant un plan de travail. Sur le plan de travail, sont alignées des petites bouteilles avec des échantillons de vin.

À côté d'elle se tient son mari, DAVID, un grand homme costaud. Son surpoids n'altère pas sa beauté. (Autant David et Patricia sont amoureux, complices, autant, physiquement, ils forment un couple très dépareillé.)

David tient lui aussi dans sa main un verre avec le même vin.

On entend, venant du salon : cris d'enfants qui jouent.

Patricia renifle le vin, puis boit une gorgée.

PATRICIA

Excellent... Excellent...

DAVID

C'est tout ?

Il boit à son tour une gorgée, qu'il recrache très naturellement dans son verre (il est œnologue).

DAVID

La note de framboise ? L'arrière-goût boisé ?

Elle rit et boit encore une gorgée.

Pendant ce temps, David hésite...

Il se lance :

DAVID

On m'a fait une proposition. Dans un restaurant qui ouvre. Très chic, mais slow food, et une carte végane. Que des vins bios.

Patricia le regarde. Elle hésite, presque effrayée. Soudain elle sourit :

PATRICIA

(sourit)

C'est magnifique !

DAVID

Et je me disais, comme maintenant les deux enfants vont à l'école... Ce qu'ils me proposent, c'est trois midis et deux soirs...

Elle le regarde, ennuyée.

PATRICIA

Moi aussi, j'ai une proposition. Que je ne peux pas refuser. Et pour cette proposition-là, je dois être libre tout le temps. Le jour, le soir, la nuit.

David la regarde.

DAVID

C'est quoi, comme proposition ?

PATRICIA

Je ne peux pas t'en parler.

DAVID

Secret défense ?

PATRICIA

Quelque chose comme ça.

DAVID

Les soirs aussi ?

PATRICIA
Je dois pouvoir être disponible
24 heures sur 24.

David hoche la tête. Il la regarde. Il tente de ne dévoiler aucune émotion. Il reprend son verre, boit une gorgée de vin...

Soudain, il jette le verre dans l'évier !

Le verre éclate !

PATRICIA
Qu'est-ce qu'il y a ?

David s'efforce de sourire :

DAVID
Rien. Goût de bouchon. C'était
dégueulasse.

Il ramasse les bouts du verre, dans l'évier.

Patricia le regarde faire, ennuyée. Elle veut dire quelque chose... Elle se retient.

24

INT. SIÈGE PARTI - BUREAU DU FABRICE - JOUR

24

Fabrice, le nouveau président du Parti, s'assied derrière son bureau. Mais il ne tient pas en place, se lève, marche de long en large.

Nadège, notre jolie sherpa rondouillarde, reste debout au centre du bureau, mal à l'aise.

FABRICE
Alors, c'est toi la fameuse
Nadège !

NADÈGE
Fameuse, je ne sais pas...
(Petit rire.)

FABRICE
Tu es la dealeuse.

Réaction vexée de Nadège.
Ce qui amuse Fabrice :

FABRICE
Il y a toujours un dealeur. Dans
tous les milieux. Tous les trucs
qu'on cherche, toi, il paraît que
tu les trouves. Pas seulement la
drogue.

NADÈGE
Écoutez, je...

FABRICE
 (la coupe)
 Tu sais ce que c'est, les cachets
 Trump ?

NADÈGE
 Plus ou moins. C'est une molécule
 qui...

FABRICE
 (la coupe)
 Tu sais m'en trouver ?

Nadège ne répond pas.

FABRICE
 Je vais te rendre les choses très
 simples : si tu me trouves une
 dizaine de Trump, toi, *peut-être*,
 je ne te vire pas. Alors ?

Nadège regarde Fabrice, sans parvenir à cacher sa haine.

Ce qui fait rire Fabrice.

25 INT. VOITURE MARYSE - JOUR

25

La voiture de Maryse est parkée, dans une rue.

Maryse attend, assise à l'arrière. Énervée.
 (C'était la dame qu'on avait vue battre des œufs en neige.)
 Là, elle est habillée avec une élégance discrète.

Devant, Jean-Luc, son chauffeur (et co-cuisinier) reste très
 patient. Il porte là un costume-cravate pas trop cher, mais
 de bonne coupe.

Katya entre dans la voiture, à l'arrière, à côté de Maryse
 (en fait, sa mère). Elle lui jette des coups d'œil boudeur.

MARYSE
 Jean-Luc, vous pourriez me
 laisser seule cinq minutes avec
 Katya s'il vous plaît ?

JEAN-LUC
 Certainement, Madame.

Jean-Luc sort.
 Silence.

Katya regarde droit devant elle. Maryse la regarde, secoue la
 tête :

MARYSE
 On ne traite pas les gens comme
 ça. Pas *ces gens-là*.

KATYA

Ils essayent de nous rouler !

MARYSE

Évidemment : c'est des
banquiers ! Des Luxembourgeois !
S'ils étaient honnêtes, ils
travailleraient pas avec nous.

KATYA

Ils voulaient passer à 40 pour
cent ! Fallait que je les
laisse ?

MARYSE

Il y a la manière ! Toi, tout de
suite, tu te comportes comme
une... Comme une...

KATYA

(aigre)
Comme mon père ?

Maryse la regarde, furieuse.

MARYSE

C'était une autre époque. Pour
les marges qu'on se fait de nos
jours, ça ne vaut vraiment plus
la peine de se salir les mains.

Elle pousse un soupir.

Katya l'observe.

KATYA

Tu veux que j'y retourne, au
Luxembourg ?

MARYSE

(fait non de la tête et
pousse un soupir)
J'irai moi-même.

KATYA

Mais laisse-moi au moins rép...

MARYSE

(la coupe)
J'irai moi-même. Je ne peux plus
te faire confiance, pour ça.

Katya reste boudeuse, à regarder devant elle.

Maryse l'observe. Fin sourire très triste.

MARYSE

Tu es la personne la plus importante de ma vie. Chaque fois que tu franchis une porte, que tu quittes ma vue, que tu pars, je suis terrifiée. Tu sais ça, quand même ?

Katya regarde droit devant elle, pour cacher l'émotion qui monte en elle.

26 EXT. RUE - JOUR 26

Katya s'éloigne d'un pas rapide de la Mercedes de sa mère.

Elle monte dans sa propre voiture (une Hybrid).

Elle se mordille la lèvre supérieure, pour ne pas tomber en larmes. On sent à quel point, en fait, elle est à fleur de peau...

27 EXT. CONTRIBUTIONS - JOUR 27

Un grand immeuble.

Une plaque, à l'entrée :

CONTRIBUTIONS DIRECTES

28 INT. CONTRIBUTIONS - BUREAU ELENA - JOUR 28

Écran d'ordinateur : des chiffres, des listes de chiffres.

Autre écran d'ordinateur : un tableau Excel avec d'autres chiffres.

Des documents imprimés : d'autres chiffres.

C'est ELENA qui regarde tous ces chiffres. Elena est une grande femme dans la trentaine, un peu massive, un peu carrée. De grosses lunettes carrées.

Elena passe de tableau en tableau, compare les chiffres, prend des notes.

Elle écrit à toute vitesse une ligne de programmation, dans Excel.

Excitation d'enfant qui joue.

Elena est dans un bureau des Contributions : mobilier fonctionnel ; plein, plein de dossiers.

Elena porte son manteau et une écharpe. Elle souffle dans ses doigts, mais ne s'en rend quasiment pas compte, tellement elle est excitée par les chiffres qu'elle lit.

Une femme passe dans le couloir, s'arrête, revient sur ses pas. Elle regarde par la porte. C'est la CHEFFE DE SERVICE d'Elena. La soixantaine, sérieuse.

Elle entre dans le bureau, s'approche d'Elena.

CHEFFE DE SERVICE
Elena ?... Elena ?...

Elena relève la tête.

CHEFFE DE SERVICE
Qu'est-ce que tu fais ?

ELENA
(toute excitée, à toute vitesse)
Tu vois, ASTW ? Une des SPRL, qu'on a contrôlées l'année passée ? J'ai trouvé des trucs très intéressants, sur le capital du...

CHEFFE DE SERVICE
(la coupe)
Il fait cinq degrés. La chaudière centrale a une panne.

ELENA
Ah oui ?
(Enchaîne en indiquant le son écran :)
Il y a des incohérences très intéressantes, entre...

CHEFFE DE SERVICE
(la coupe)
En dessous de 8 degrés, on ne peut pas travailler ici. Comme dans la plupart des administrations du pays.

ELENA
Oui, mais je n'ai pas fini de...

CHEFFE DE SERVICE
(la coupe)
Elena. Je t'ai dit qu'il fait cinq degrés. Maintenant, si tu restes et que tu attrapes ne fût-ce qu'un rhume, j'en suis responsable. Alors tu pars ou j'appelle la sécurité.

ELENA
(grand sourire)
Vraiment ?

CHEFFE DE SERVICE
(amusée)
Vraiment.

ELENA
Si tu me prends par les
sentiments...

29 INT. BUS - JOUR 29

Plan très court : Elena, coincée dans un bus.

30 INT. MAISON ELENA - JOUR 30

Elena est rentrée chez elle.

Elle jette son trousseau de clés dans un petit bol, sur une petite table, à côté de la porte. Elle fait quelques pas à l'intérieur de sa petite maison cossue.

Elle se laisse tomber dans un fauteuil. Elle pousse un soupir fatigué...

Un bruit régulier. Un entrechoquement. Toutes les cinq, dix secondes.

Elena est intriguée...

Le bruit continue.

Elena se lève. Elle regarde de tous côtés.

Elle suit le bruit... Jusqu'à une porte.

Elle l'ouvre :

La porte donne sur la chambre :
Sur le lit, un couple fait l'amour. Ils sont nus. L'homme est à genoux, derrière la femme à quatre pattes.

Horreur sur le visage d'Elena.

L'homme n'est pas très beau : le MARI d'Elena. La femme est très différente d'Elena. C'est son AMIE.

Petit à petit, le Mari et l'Amie d'Elena s'arrêtent de faire l'amour. Ils se tournent vers Elena, la regardent. Horrifiés.

Long moment immobile, silencieux.

MARI
On doit parler. Mais avant,
euh... Tu pourrais nous laisser
finir ?

ELENA
Quoi ?

MARI
Sinon, après, moi je vais avoir
très mal aux testicules.

Silence atterré.

ELENA

Ça ne te coupe pas tous tes effets, ce genre de situation ?

Il réfléchit.

MARI

En fait, non. Au contraire.

Elle le regarde, furieuse.

Elle sort en claquant la porte derrière elle.

Elle s'assied, au centre du salon.

Elle reste silencieuse, immobile, furieuse.

Peu à peu, les gémissements.

Orgasme simultané !

Visage figé d'Elena.

FONDU AU NOIR.

PLUS TARD :

Elena est restée assise à la même place, crispée.

Après un temps :

Le Mari et l'Amie d'Elena sortent de la chambre, habillés.
L'Amie est penaude. Le Mari arbore une expression sévère :

MARI

Bon. Alors. Je...

ELENA

(le coupe)

Par avocat.

Elle reste assise, dos à lui.

ELENA

Tu ne me parles plus que par avocat interposé.

MARI

Je ne vais quand même pas...

ELENA

(le coupe)

Par avocat.

MARI

Ne me dis pas que...

ELENA
(le coupe)
Par avocat.

MARI
Mais l'appartement ? Les
voitures ? Les... ?

ELENA
(le coupe)
Par avocat.

MARI
Si tu ne veux pas gérer les
choses en adultes, je...

ELENA
(le coupe)
FOUS LE CAMP !

Elle s'est retournée, furieuse !

Il hoche la tête, mécontent. Il s'éloigne vers la porte, mais l'Amie reste sur place, mortifiée.

AMIE
Je voulais te dire... On se
connaît depuis longtemps, depuis
qu'on a 11 ans - non, avant,
c'était dans la classe de...

ELENA
(la coupe)
TOI AUSSI FOUS LE CAMP !

L'Amie veut rajouter quelque chose... Mais le Mari l'arrête en lui mettant la main sur l'avant-bras.

Ils sortent.

Elena reste là, furieuse.

Après un moment, elle prend son Smartphone. Elle y ouvre une apps de calcul mental.

Des opérations très compliquées :

8451:27... 2477x183... 26412:12... 893x41...

Très très rapidement, elle tape les réponses :

313... 453291... 2201... 36613...

Elle résout ces calculs à toute vitesse. Mais cela n'atténue en rien sa fureur.

31 INT. SALLE DE RÉUNION BANQUE LUXEMBOURGEOISE - JOUR 31

Maryse s'assied devant les deux Banquiers luxembourgeois.
Elle leur fait un grand sourire désolé.

MARYSE

Bon. Avant toute chose : ma
fille, le révolver... Vous
devriez changer de société de
sécurité. Vous leur payez mille
euros, et ils vous collent sans
aucun problème une arme à feu
sous une table !...

Petit rire de gamine.

Les deux Banquiers la regardent, étonnés. L'un va parler...
Mais :

MARYSE

(au Banquier 1 :)
Vous avez de beaux enfants.

Étonnement du Banquier.

Elle leur montre sur son (grand) téléphone :

Des photos de deux enfants, photographiés à la volée, à
l'école.

MARYSE

Ils sont à l'école, pour
l'instant, apparemment. Et votre
femme...

Elle regarde le téléphone, passe sur la photo suivante,
retourne le téléphone vers le Banquier 1 :

MARYSE

Elle est chez le coiffeur. Très
belle femme. Très élégante.

(Au Banquier 2 :)
Et vous...

Elle retourne le téléphone vers elle... Mais avant qu'elle ne
puisse parler :

BANQUIER 1

40 pour cent, déjà, ça nous fait
qu'une toute petite marge. Mais
35 pour cent, on y perdrait. Les
contingences des marchés ne...

BANQUIER 2

(le coupe)
C'est pas ça le problème
principal.
(A SUIVRE)

BANQUIER 2 (SUITE)

Vous nous menacez, vous menacez nos familles, alors on va vous obéir, on n'a pas le choix. Mais si nous, on continue à vous facturer *que* 35 pour cent, on va finir par attirer l'attention.

MARYSE

Attirer l'attention de qui ? Des médias ? De la police ?

BANQUIER 1

Du fisc, surtout.

Là, Maryse est soudain épouvantée !
Elle réfléchit.

Les deux Banquiers l'observent.

Soudain, elle se lève.

BANQUIER 1

Alors ? Qu'est-ce qu'on fait, à la fin ?

MARYSE

35 pour cent.

BANQUIER 2

C'est dangereux *surtout pour vous* !

MARYSE

Je m'en fous ! 35 !

BANQUIER 2

Et le fisc...?

MARYSE

Je m'en fous du fisc.

Elle s'éloigne d'un pas rapide.

32

INT. VOITURE MARYSE - JOUR

32

Jean-Luc roule sur l'autoroute.

À l'arrière, Maryse réfléchit.

Silence...

JEAN-LUC

Ah oui, j'oubliais. Pendant votre réunion, à la banque, vous avez été appelée chez la médiatrice.

MARYSE
(râle)
Oh non !...

JEAN-LUC
Désolé.

MARYSE
Pas la médiatrice !...

Jean-Luc fait une mine : vraiment désolé...

JEAN-LUC
C'est votre mari qui l'a mis en
place, tout ce système de
médiation, alors...

MARYSE
(le coupe)
Je sais bien... Mais c'est
tellement emmerdant...
(fâchée)
Katya ?

JEAN-LUC
Non. On a un problème avec
Xavier.

MARYSE
(effrayée)
Xavier *Lucel* ?

Jean-Luc fait un oui de la tête catastrophé.

Maryse est tendue.

MARYSE
De notre côté, c'est qui ?

JEAN-LUC
Deux fantassins. Harold et
Momo...

MARYSE
(méprisante :)
Des Arabes ?

JEAN-LUC
Euh... Harold, c'est pas un nom
arabe...

33

INT. APPARTEMENT MOMO HAROLD - JOUR

33

Harold et Momo, justement, écroulés sur des fauteuils, face à face.

L'appartement de Momo et Harold : crasseux, désordonné.

VOIX OFF JEAN-LUC
 ... Je crois que c'est plutôt de
 gentils garçons...

Harold et Momo ont chacun dans les mains un petit verre de
 genièvre.

VOIX OFF MARYSE
 (acide)
 Y'a rien de plus dangereux, que
 les "gentils garçons". On a
 déclenché des guerres, à cause de
 "gentils garçons".

MOMO
 Un... Deux... Trois...

Ils boivent d'une traite leur verre... Se regardent... Puis
 soudain, ils grimacent, ils claquent la langue et, en chœur :

HAROLD ET MOMO
 AAAAAH !...

Soudain, Momo est blême !...

Il se lève !

HAROLD
 Ça va ?

Momo ne répond pas.

PLUS TARD, dans les toilettes crasseuses de l'appartement,
 Momo a terminé de vomir. Il se relève, tire la chasse.

Il revient dans le salon.

Harold leur a servi à chacun un autre verre de genièvre.

Sans la moindre hésitation, Momo se rassied. Il prend son
 verre. Harold fait de même.

MOMO
 Un... Deux... Trois...

De nouveau, ils boivent d'une traite leur verre, grimacent,
 claquent la langue et, en chœur :

HAROLD ET MOMO
 AAAAAH !...

ACTE 3

- 34 INT. CAFÉ - JOUR 34**
- Vu de loin :
 Dans un petit café, Nadège (la sherpa) s'approche d'un HOMME CARRÉ fin trentaine, qui est assis à l'écart.
- Elle lui sourit, lui parle. Il répond en faisant non de la tête.
- On se rapproche :
- HOMME CARRÉ
 Non. Du Trump, ça, moi, j'ai pas.
- Nadège le salue, de la main. Elle s'éloigne.
- 35 INT. VOITURE NADÈGE - JOUR 35**
- Plan rapide :
 Nadège qui roule dans sa voiture. Pas très contente.
- 36 INT. PARC - JOUR 36**
- Vu de loin :
 Dans la plaine de jeu d'un parc, Nadège s'approche d'une JEUNE FEMME assise sur un banc, qui surveille ses enfants qui jouent.
- Nadège l'embrasse sur les deux joues. Elle lui pose une question.
 La Jeune Femme fait non de la tête. Nadège s'éloigne.
- 37 INT. COULOIR GARE - JOUR 37**
- Dans un couloir à l'écart, Nadège s'approche d'un JEUNE RÉFUGIÉ. Physique moyen-oriental.
- Il la regarde avec méfiance.
 Elle lui fait un grand sourire, lui pose une question.
- Il fait non de la tête, lui fait signe de partir.
- Sans demander son reste, Nadège s'éloigne.
- 38 INT. BUREAU MÉDIATRICE - JOUR 38**
- Un selfie sur un téléphone :
 Momo et Harold, révolvers aux poings, hilares, entourent la femme de Léo et leurs enfants, terrorisés.
 Et le gâteau d'anniversaire, avec les bougies allumées.
- C'est Maryse qui regarde la photo, avec une mine désapprobatrice.
- Jean-Luc se tient derrière elle, debout alors qu'elle est assise. Il regarde aussi la photo.
- Maryse se tourne vers Jean-Luc : *Alors ? C'est eux ?...* Il fait oui de la tête.

Maryse rend le téléphone à la MÉDIATRICE, une femme agréable, début quarantaine, dans l'"uniforme" informel des psys : jupe large, bottes hautes, cardigan à motifs, bijoux fantaisie.

Le bureau de la médiatrice ressemble à une étude de notaire.

Face à Maryse, autour d'une table :
Léo (le dealeur avec la tache de vin des deux premières séquences) et XAVIER Luciel (un petit gros fatigué, dans la cinquantaine, en costume trois-pièces).

Xavier est encore plus furieux que Maryse. Il ne la quitte pas d'un regard assassin.

La Médiatrice rend le téléphone à Léo, qui l'empoche.

La Médiatrice fait un petit signe à Maryse : allez-y.

Soupir énervé de Maryse. Avec beaucoup de mauvaise volonté :

MARYSE

C'est bien deux de nos hommes.
Momo et Harold.

MÉDIATRICE

(douce)

Et qu'est-ce qu'ils ont fait ?

Maryse est sur le point s'énerver, d'exploser... Elle se retient. Elle désigne Léo :

MARYSE

Ils se sont rendus à son domicile. Et ils ont menacé sa famille.

(S'échauffe soudain :)

Mais ils avaient des raisons de...

MÉDIATRICE

(la coupe)

Merci Maryse.

(Se tourne vers Xavier :)

À toi, Xavier.

Xavier reste muet, buté.

MÉDIATRICE

Xavier ?

Xavier ne répond toujours pas. Il regarde la table devant lui.

MÉDIATRICE

Xavier, à ce stade de la médiation, c'est la procédure : Maryse a reconnu ses torts, c'est à toi de le faire.

Xavier ne réagit pas.

MÉDIATRICE

(soupir)

N'y aurait-il pas un élément extérieur à cette médiation, mais qui plane sur cette médiation ?... L'incident de la gare de Vilvorde, en 2002 ?

XAVIER

(soudain explose)

Ce n'était pas un "incident", c'était un massacre !

MARYSE

(se lève)

Des deux côtés, il y a eu des morts ! Et ce n'est pas nous qui avons...

MÉDIATRICE

STOP !

La Médiatrice a hurlé si fort que tant Maryse que Xavier sont étonnés. Maryse se rassied.

MÉDIATRICE

(de nouveau douce)

Cette médiation-ci ne porte que sur un évènement. Aucun élément extérieur ne doit venir la polluer. Xavier. Quels sont, d'après toi, tes torts, pour l'instant et pas en 2003 ?

Xavier bougonne. Mais très vite :

XAVIER

Léo ne savait pas - hein , Léo ? On a vérifié : nos pilules, les Chirac, c'est bien du Trump. Et vous avez la primeur, sur le Trump. Mais on s'est fait baiser par nos fournisseurs. Ces connards, ils changent un peu le nom, la couleur, et ils vous font croire que c'est du nouveau !...

MÉDIATRICE

Bien... Très bien... Alors, maintenant, la procédure, c'est...

MARYSE

(se lève, furieuse)

Bon.

XAVIER

Bon quoi ?

(La Médiatrice garde prudemment le silence.)

MARYSE
(rageuse :)
Vous, vous ne vendez plus votre,
heu, Giscard...

LÉO
(corrige)
Chirac.

MARYSE
(à contrecœur)
... Et nous, nos deux fantassins,
Momo et Harold, on s'en occupe.

XAVIER
Vous allez les... ?

MARYSE
(dure)
Ne vous inquiétez pas. On s'en
occupe.

39 INT. BUREAUX PRESQUE DÉSERTS - NUIT

39

On revient à nos policiers : Rémi fait entrer Patricia dans un petit plateau de bureaux. C'est vide, sauf, au centre :

Un vieux bureau, avec derrière de vieux meubles de rangement, pleins de dossiers. Derrière le bureau, VICTORINE, une jeune femme d'origine africaine. Elle était en train de travailler.

Patricia remarque, sur son bureau : deux larges plaquettes de chocolats au lait. Celle du haut est entamée. À côté du chocolat : des photos, prises au téléobjectif : Maryse, Katya, Jean-Luc...

Victorine s'arrête, se lève, regarde Patricia.

RÉMI
Je te présente Victorine. Ne te fie pas à son apparence nonchalante. Elle est très compétente et elle a un caractère de cochon. N'est-ce pas, Victorine ?

VICTORINE
(sourire éclatant)
Tout à fait, patron.

RÉMI
À nous trois, nous formons le tout début d'une cellule. Officiellement, on fait partie de la police des stupéfiants. Mais on est tout à fait indépendants.
(A SUIVRE)

RÉMI (SUITE)

Notre mission, c'est de décapiter
l'organisation de la Veuve
Moreaux.

Il montre une photo de Maryse.

RÉMI

Ça fait des mois - six mois -
non, sept mois - qu'on travaille
là-dessus, juste nous deux,
Victorine et moi. Il n'y a qu'un
seul supérieur hiérarchique dans
la police, et un seul à la
Justice, qui sont au courant de
notre existence.

(Se tourne vers Patricia :)

Chaque geste que tu fais, chaque
parole que tu prononces dans le
cadre de cette mission, et
surtout *chaque cadeau* que tu
reçois, sera monitoré et
répertorié par Victorine.

PATRICIA

À ce point-là ?

RÉMI

C'est ça qui fout en l'air ce
genre d'opérations, d'habitude :
les cadeaux !...

Pop !

Victorine a ouvert une petite bouteille de mousseux.

Rémi est soudain blême.

Victorine verse le mousseux dans trois flûtes en plastique.

VICTORINE

Le début officiel d'un nouveau
département, faut quand même
marquer le coup. J'ai des
biscuits aussi.

Elle se retourne vers son sac à main, sur le côté de son
bureau.

Patricia prend une coupe...

Et elle se rend compte que Rémi est en train de partir, d'un
pas rapide.

RÉMI

Une urgence. Je vous vois demain.

Patricia le regarde s'éloigner. Regard fixe.

Il sort.

40 INT. SALLE DE RÉUNION - NUIT 40

Rémi monte sur l'estrade, dans une réunion des AA :

RÉMI
Bonjour. Rémi, alcoolique.

LES AUTRES
Bonjour Rémi...

41 INT. CONTRIBUTIONS - COULOIR - JOUR 41

Elena (la grande femme, contrôleuse des contributions) marche d'un pas furieux dans un couloir des contributions.

D'AUTRES EMPLOYÉS la croisent.

Soudain, elle s'écroule !

Deux Employées se précipitent sur elle, pour l'aider. Mais elle parvient à se relever :

ELENA
Tout va bien... C'est juste une
toute petite attaque de
panique...

Petit sourire penaud.

42 INT. CONTRIBUTIONS - BUREAU ELENA - JOUR 42

Elena entre dans son bureau. D'AUTRES EMPLOYÉS travaillent et ne font pas attention à elle.

Elle reste un moment immobile... Elle vacille... Comme si elle allait de nouveau s'écrouler...

Soudain, elle se dirige vers une pile de dossiers. Elle prend un dossier, au hasard. Elle regarde, vite fait...

Sourire carnassier !...

43 INT. PETIT CAFÉ - JOUR 43

Dans ce petit café de quartier : Patricia la policière est au comptoir. Elle regarde les gens, avec un air distrait :

Des HABITUÉS, des GENS qui prennent un café avant le boulot.

Bruit de voiture.

Patricia regarde à l'extérieur :

La Voiture de Maryse, conduite par Jean-Luc, s'est arrêtée devant le café. Maryse en descend. Elle entre dans le café.

Patricia se force à détourner le regard et à suivre Maryse dans le reflet du grand miroir du bar.

Maryse s'assied au comptoir... A côté de Patricia.
D'abord Maryse ne remarque pas la Policière. Elle fait un geste au Barman :

MARYSE
Bonjour André...

Et elle se met à chercher quelque chose dans son sac à main. Elle cherche, cherche, cherche... Soudain, elle s'arrête :

Dans le reflet du miroir, elle a repéré Patricia. Elle la regarde fixement.

Patricia ne le remarque pas. Elle a le regard attiré par :

Le BARMAN arrive avec un café noir et surtout une assiette, avec une tartine couverte d'une mixture bizarre : un fromage recouvert d'un liquide gluant noir.

Il dépose tout cela devant Maryse.

Maryse se rend compte que Patricia regarde la tartine avec des sentiments mitigés. Ça l'amuse :

MARYSE
Vous vous demandez ce que c'est ?

Patricia la regarde, étonnée.

PATRICIA
Euh... Oui...

MARYSE
Ça s'appelle un *stron' poye*.

PATRICIA
Ce qui veut dire ?

MARYSE
(sourire)
Je préfère ne pas traduire. C'est du fromage de Herve avec du sirop de Liège. Ici, c'est le seul endroit en ville où ils en font. Ça me rappelle mon enfance. Vous voulez essayer ?

PATRICIA
Euh...

Maryse se met à couper un carré de tartine. Qu'elle donne d'autorité à Patricia :

MARYSE
Essayez.

PATRICIA
C'est gentil, mais...

MARYSE
(la coupe)
Vous allez voir, c'est très bon.

Patricia se sent obligée de prendre le morceau de tartine et de le manger. Elle prend un air appréciateur.

MARYSE
Pour commencer la journée, moi je trouve qu'il n'y a pas mieux.

Elle se met à couper un second quart de la tartine, tout en appelant le Barman :

MARYSE
André ? Une autre !

PATRICIA
Non, je ne...

MARYSE
(la coupe)
J'ai toujours rêvé initier quelqu'un à ça. J'ai essayé avec mon mari, avec ma fille, avec d'autres gens. Vous êtes la première avec qui ça prend, apparemment !...

Elle donne le deuxième quart à Patricia, qui le garde en main (elle n'a toujours pas terminé le premier quart).

Maryse mange sa moitié de tartine, pendant que le Barman arrive avec une autre tartine.

Les deux femmes mangent les tartines en silence et en se faisant des grands sourires appréciateurs.

44 INT. APPARTEMENT MARYSE - CUISINE - JOUR

44

Maryse, à l'arrière de sa voiture, tout sourire.

Jean-Luc conduit, inquiet.

MARYSE
(enthousiaste)
... Évidemment que c'est une flic. Évidemment qu'elle était là pour m'espionner. C'est ça tout l'intérêt. Cette fille, c'est un contact direct avec la police. Si elle me parle de nouveau...

JEAN-LUC
 (la coupe)
 Elle vous parlera. Certainement.
 Elle essaiera de...

MARYSE
 (le coupe)
 Moi aussi, j'essaierai!

Petit rire.

Réaction inquiète de Jean-Luc.

Maryse, elle, sourit de plus belle, amusée.

45 INT. BUREAUX PRESQUE DÉSERTS - JOUR

45

Rémi regarde Patricia avec inquiétude.

Ils sont debout, un peu à l'écart de Victorine qui travaille à son bureau, derrière son ordinateur.

PATRICIA
 ... Elle sait que je suis
 policière ! Elle l'a senti en
 moins d'une seconde ! Et elle
 sait que je sais qu'elle sait, et
 cetera. Mais... On s'est bien
 entendues.

RÉMI
 Comment ça, bien entendues ?

PATRICIA
 On est devenues copines.
 Instantanément.

Rémi l'observe.

RÉMI
 Fais attention. Pour nous les
 flics, ceux de l'autre côté, ils
 ont... Parfois, souvent, ils
 ont... Quelque chose de
 séduisant, de fascinant...

Patricia s'aperçoit que Rémi est sincèrement inquiet. Cela la fait sourire.

PATRICIA
 Un jour, à la maison, on avait
 des souris. On a fait venir un
 dératiseur. Un type très jovial.
 Il pouvait parler pendant des
 heures, des souris, avec
 enthousiasme, avec amour. Et
 puis, les souris, il les a toutes
 tuées.

46 INT. PETIT RESTAURANT - JOUR**46**

Elena (la contrôlease des contributions) entre dans un tout petit restaurant, un peu minable.

C'est vide, à part un EMPLOYÉ presque endormi, derrière le comptoir.

Elena fait un grand sourire à l'Employé :

ELENA
Bonjour, bonjour ! Contrôle des
Contributions directes !

Réaction de l'Employé !...

ELENA
Je pourrais voir vos livres des
comptes ?

Silence de l'Employé.

ELENA
(agrandit son sourire)
Sinon je reviens avec la police.
C'est vous qui voyez.

L'Employé panique. Il lui indique une table.

Toujours souriante, Elena s'assied.

L'Employé arrive avec un grand livre de comptes. Il l'ouvre devant Elena.

ELENA
Merci mille fois.

Elle l'ouvre. Elle y jette un coup d'œil. Elle regarde l'horloge :

12:27

Elena sourit de plus belle.

47 EXT. RUE - JOUR**47**

La Voiture de Maryse, conduite par Jean-Luc. Il roule nerveusement et sans doute trop vite.

48 INT. VOITURE MARYSE - JOUR**48**

Dans la voiture, Maryse est furieuse :

MARYSE
...Et le comptable ? Et les
avocats ?

JEAN-LUC

Ils sont tous d'accord : notre seule chance, ce que vous y alliez vous-même et que vous jouiez l'idiote !

MARYSE

Moi ? *Idiote* ?...

JEAN-LUC

S'ils vous croient incompétente, peut-être qu'on s'en sortira avec une grosse amende.

MARYSE

Mais enfin, je...

Soudain, Jean-Luc arrête la voiture et éteint le moteur.

Il se retourne vers elle :

JEAN-LUC

Écervelée. Idiote. Grand sourire benêt. Bonne chance.

Maryse le regarde, furieuse. Elle se tourne vers la rue :

Le petit restaurant...

Soudain, elle sort et claque la portière derrière elle !

49

INT. PETIT RESTAURANT - JOUR

49

Elena (la grande femme, des contributions) est assise à une table à l'écart du petit restaurant. Elle consulte les livres de comptes.

Le restaurant est toujours vide, à part l'Employé derrière le comptoir, l'air inquiet.

Maryse entre dans le restaurant.

L'Employé lui indique Elena.

Maryse lui lance un regard noir. Puis, aussitôt, elle prend un air d'adorable idiote. Elle s'approche d'Elena, en lui faisant un grand sourire :

MARYSE

Je suis Maryse Moreaux. La propriétaire de cet établissement.

ELENA

Elena Ternick. Contributions directes. Je suis en train de compulser votre livre de comptes. Bien tenus, d'ailleurs...

MARYSE

Euh... Merci...

Les deux femmes se regardent. Sourires polis. Mais on sent que dès l'abord, ces deux femmes ne s'aiment pas beaucoup, ne se supportent pas bien. C'est épidermique.

ELENA

Je suis ici depuis 11 heures. Il est presque 14 heures.

MARYSE

Le temps passe vite quand on s'amuse !

Petit rire.

ELENA

Il n'y a pas eu le moindre client.

MARYSE

Eh oui !... La restauration : des hauts, des bas !...

ELENA

Mais hier c'était plein. Avant-hier aussi. Et toute la semaine passée. Depuis un an, un peu plus de cent couverts par midi. Bravo. Avec vingt-six places, c'est un exploit.

MARYSE

Merci.

Petit gloussement.

Elena l'observe.

ELENA

Je pourrais voir vos factures de fournitures ?

Maryse hésite un peu. Elle accroît son sourire.

MARYSE

Certainement. Suivez-moi.

Elle se dirige vers une porte, à l'arrière.

Elena la suit.

50

INT. PARKING SOUS-TERRAIN - JOUR

50

Elena suit Maryse dans un parking sous-terrain presque désert : juste deux vieilles voitures.

Elena regarde de tous côtés, intriguée.

ELENA

Vous êtes sûre que...

Elle s'arrête :

Maryse s'est retournée vers elle et cherche quelque chose dans son sac à main.

MARYSE

Où je l'ai mis encore ?... Les sacs à main, quand même...

Elena la regarde faire, intriguée.

Maryse sort un pistolet de son sac à main. Elle le braque sur Elena.

Elena ne semble pas effrayée. Juste toujours intriguée.

Silence.

ELENA

C'est un révolver ?

MARYSE

Un pistolet. Quand il n'y a pas de barillet, on dit pistolet.

ELENA

Vous n'allez quand même pas me tirer dessus ?

MARYSE

S'il le faut, oui.

ELENA

Et le bruit ?

MARYSE

Dans un film, ça ferait du bruit. Dans la réalité, quand on tire dans une pièce fermée, ça s'entend à peine à l'extérieur.

Elena lâche un petit rire.

ELENA

Ça ne va pas vous servir à grand-chose, de me tuer. Votre entreprise est dans le collimateur des Contributions Directes. Si moi, je disparaissais, il y aura quelqu'un d'autre, puis encore quelqu'un d'autre. Et un jour, vous aurez la TVA sur le dos. Nous, aux Contributions, on est des gentils. Mais la TVA !... La TVA !...

Elle secoue la tête, catastrophée.

ELENA
Vous avez un comptable ?

MARYSE
Oui, mais...

ELENA
(la coupe)
Et il vous a conseillé de
blanchir avec ce restaurant ?

MARYSE
Juste pour avoir un peu de
cash...

ELENA
Virez-le. Vous avez besoin d'un
bon, d'un *excellent* expert-
comptable. Doublé d'un *excellent*
fiscaliste. Avec de l'expérience
dans la banque, et dans
l'administration fiscale. *Et*
l'informatique...

(Soudain, une idée qui la
fait sourire :)

Moi.

(Elle réfléchit. Son sourire
s'agrandit :)

Recrutez-moi. Hier, j'ai trouvé
mon mari en train de baiser ma
meilleure amie. J'ai besoin de
changer de vie.

Long silence.

Maryse l'observe...

Long temps arrêté...

Enfin, Maryse baisse le pistolet. Elle hoche la tête.

Sourire éclatant d'Elena.

ACTE 4

MUSIQUE.

MONTAGE SUR LA MUSIQUE :

51 INT. CHAMBRE D'HÔTEL - JOUR

51

Fabrice, le président de Parti, dans une petite chambre
d'hôtel, snife une ligne de coke.

Aussitôt, il se redresse, ses pupilles se dilatent. Sourire
gourmand.

- 52 INT. ÉPICERIE CHIC - JOUR 52**
- Jean-Luc, le chauffeur, marche dans une épicerie de luxe.
Un étal de petits bols, avec des épices.
Jean-Luc les renifle, avec un sourire doux...
- 53 INT. CAFÉ BRANCHÉ - JOUR 53**
- Katya, la fille de Maryse, est assise dans le café branché.
Elle regarde un groupe d'Amies, TROIS JEUNES FEMMES, qui discutent et rient au bar. Dont une très jolie GROSSE JEUNE FEMME.
Katya fait un sourire gourmand à la Grosse Jeune Femme...
... Qui s'en rend compte et rougit.
- 54 INT. SALLE DE RÉUNION - JOUR 54**
- Rémi, sur l'estrade d'une réunion des AA, fait une confession hésitante.
- 55 INT. APPARTEMENT MOMO HAROLD - JOUR 55**
- Momo et Harold, dans un appartement crasseux. Ils boivent leurs petits verres d'absinthe.
- 56 INT. BUREAUX PRESQUE DÉSERT - JOUR 56**
- Sur un écran : des photos de surveillance de Maryse et de Katya.
C'est Victorine qui les classe... En croquant dans une barre de chocolat au lait.
- 57 INT. APPARTEMENT PATRICIA - SALON 57**
- D'autres photos de surveillance, de Maryse et de Katya.
C'est Patricia, la petite Policière, qui regarde l'écran de son Smartphone, et qui avec son doigt glisse rapidement, de photo en photo.
Nous sommes dans le salon modeste de la maison de Patricia et de David. De l'autre côté du salon, David joue avec leurs enfants, DEUX GARÇONS, 4 ET 7 ANS.
De temps en temps, il jette des coups d'œil fâchés à Patricia, qui les ignore complètement.
- 58 INT. CAFÉ BRANCHÉ - JOUR 58**
- Dans le café branché, Katya regarde toujours la très jolie Grosse jeune femme avec un sourire gourmand.
Katya dépose son verre. Elle s'approche de la Grosse jeune femme...

... Qui ostensiblement détourne le regard, se tourne vers ses amies - et tourne le dos à Katya.

Katya s'arrête net, mortifiée. Elle semble sur le point de tomber en larmes...

JEAN-LUC
Mademoiselle ?

Elle se retourne :

Jean-Luc, le chauffeur de sa mère, se tient derrière elle.

FIN DE MUSIQUE.

JEAN-LUC
On a un petit boulot pour vous.

Katya se remet à sourire.

59

INT. APPARTEMENT MOMO HAROLD - JOUR

59

Momo verse de l'absinthe dans les deux petits verres. Il en tend un à Harold, et boit du sien.

Ils sont toujours affalés l'un en face de l'autre. Ils ont déjà bu la moitié de la bouteille d'absinthe.

Bruit de porte.

Momo et Harold aussitôt se lèvent, inquiets.

C'est Jean-Luc et Katya. Ils entrent.

Katya tient un filet de gros oignons à la main.

Elle regarde l'appartement, puis regarde Momo et Harold. Elle leur fait un grand sourire.

Jean-Luc reste un peu en retrait.

Silence.

KATYA
Vous savez qui je suis ?

MOMO
La fille de la grande patronne.

KATYA
Tu es Momo ?

MOMO
Non, c'est moi Momo. C'est le diminutif de Maurice.

KATYA
Et toi, tu t'appelles *Harold* ?

HAROLD

Mon père, il était anglais. Ma mère, elle était Égyptienne. Mais pas musulmane. Catholique Syro-Libanaise de rite grec.

Katya les regarde, souriante.

KATYA

Tout ce qui va se passer ici, maintenant, c'est du management. J'ai besoin de mettre les points sur les I. Pour toute l'organisation.

Momo et Harold se regardent, toujours souriants, mais quand même un peu inquiets.

KATYA

(plus douce)

On vous a dit, et répété, que si vous avez un problème avec les concurrents, vous ne prenez pas d'initiative ; vous venez nous en parler.

(désigne Momo :)

En fait, c'est toi que je vais déléguer, pour transmettre l'information.

MOMO

Quelle information ?

KATYA

Mais tu dois me promettre.

MOMO

Vous promettre quoi ?

KATYA

Le message ne passera que si tu gardes cette promesse.

MOMO

Vous promettre quoi ?

KATYA

Rester vivant.

Et soudain elle lui assène un coup avec le filet d'oignons sur la main !

Momo s'écroule en hurlant et en se tenant la main.

Harold veut faire un pas en avant...

Très vite : Jean-Luc sort un révolver de la poche intérieure de son veston et place le canon du révolver dans la narine de Harold.

JEAN-LUC

Tu éternues et tu as une balle
dans ton cerveau.

HAROLD

Je vais essayer de ne pas
éternuer.

JEAN-LUC

Sage décision.

Avec le filet d'oignons, Katya frappe, frappe, frappe Momo,
qui reste toujours hors champ. On entend ses couinements.
Parfois, un jet de sang entre dans le cadre.

Momo est au sol. Il ne parvient plus à hurler, tellement il a
mal. Enfin, on voit sa face tuméfiée, ensanglantée.

Katya se calme soudain et observe Momo. Elle se penche vers
lui, penche sa tête, le scrute.

KATYA

Il a encore toutes ses dents ?

JEAN-LUC

Je crois...

Katya donne un grand coup de filet d'oignons dans la mâchoire
de Momo.

KATYA

Là, il n'a plus toutes ses dents.

Elle lui donne encore un coup dans le ventre, puis sur le
genou gauche.

Momo gémit.

Katya se relève. Le filet d'oignons est souillé par le sang
de Momo. Elle le jette dans un coin de la pièce. Elle se
rapproche de Momo :

KATYA

(douce)

J'étais un peu à cran, pour
l'instant. J'avais vraiment
besoin de me défouler. Merci.

Elle sort de l'appartement, suivie par Jean-Luc.

Harold relève Momo, ensanglanté.

HAROLD

On va à l'hôpital.

MOMO

Qu'est-ce qu'on va leur dire ?

HAROLD
Que tu es tombé dans l'escalier.

MOMO
Ils vont jamais croire ça !

HAROLD
Je leur dirai que c'était un
escalier en colimaçon.

Momo hoche la tête : ah, d'accord.

Ils marchent. À chaque pas, Momo grimace de douleur.

MOMO
Pourquoi elle m'a choisi moi et
pas toi ?

Harold réfléchit.

HAROLD
Toi, t'es plus beau. Y'a plus à
casser.

Momo réfléchit. Il fait oui de la tête d'un air entendu.

Ils marchent vers la porte de sortie de l'appartement.

60 INT. RUE - JOUR

60

Vu de loin :
Dans une rue passante, Nadège aborde un ADOLESCENT propre.

Lui aussi fait non de la tête.

Nadège s'éloigne de lui.

Elle s'arrête. Elle réfléchit.

On est maintenant proche de Nadège :

Nadège hésite.

Elle hésite longuement...

Longuement...

Finalement, elle pousse un soupir las. On sent qu'elle a pris
une décision, mais que cela lui coûte.

Elle prend son téléphone et compose un numéro.

CLIFF

61 INT. VOITURE MARYSE - JOUR

61

À l'arrière de la Voiture conduite par Jean-Luc, Katya nettoie ses mains souillées de sang avec un liquide désinfectant.

Sonnerie de téléphone.

Katya prend son Smartphone du bout des doigts. Elle en regarde l'écran :

Une photo de Nadège.

Katya a alors un sourire éclatant.

Elle décroche. Et d'une voix amusée, feutrée, séductrice :

KATYA
Allo ?...

FIN DU PREMIER ÉPISODE